****

**Découvrir la Bible N° 16**

**SIMON Laura**

**VERHUST Fanny**

***« Le loup habitera avec l’agneau »***

**(Is 11, 6)**



Etude exégétique, commentaire et orientations pédagogiques à propos du récit d’Isaïe 11, 1 - 9

LIMINAIRE

Cette collection de petits carnets intitulée « Découvrir la Bible » est rédigée par des étudiants de 3è Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMo, site de Sainte-Croix, à Liège.

Fruits de Travaux de Fin d’Etudes ou de travaux effectués dans le cadre du cours de Sciences Religieuses de 3è année, ces outils sont destinés aux étudiants afin de les aider à préparer des leçons de stage et aux professeurs de Religion. Ces cahiers veulent favoriser la mise en œuvre de deux compétences disciplinaires du *Programme de religion*: « Lire et analyser les textes bibliques » et « Comprendre et expliquer la foi chrétienne ».

Chaque démarche pédagogique à propos d’un texte ou d’un thème biblique est précédée d’une recherche exégétique rigoureuse qui offre à l’étudiant l’occasion d’explorer une partie de la littérature scientifique et de s’exercer à manier lui-même l’une ou l’autre méthode d’analyse.

Tant chez les élèves que chez le professeur, nous pensons qu’il convient de mettre en pratique l’intention qui sous-tend ces deux questions : « *Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – Et comment le pourrai-je si je n’ai pas de guide ? »* (Ac 8,30-31).

\* \*

\*

Nous avons le plaisir de vous présenter le livret numéro ? de la collection Découvrir la Bible.

Ce travail a été réalisé par Simon Laura et Verhust Fanny dans le cadre du cours d’introduction à l’Ancien Testament en régendat français-religion.

Le feuillet proposera une exégèse du récit d’Is 11, 1 - 9 ainsi qu’une manière possible de faire vivre ce récit au sein du cours de religion.

 Bonne lecture !

Prof. Dr Jean-Philippe KAEFER, directeur de la collection.

1. **Exégèse du récit de Is 11, 1- 9 : *Le descendant de David***

“*Le loup habitera avec l’agneau*” Is 11, 6

* 1. **Analyse du contexte historique à l’époque d’Isaïe[[1]](#footnote-2):**

Pour bien comprendre un personnage, il faut le restituer dans son cadre historique. C’est encore plus important pour les prophètes, car leur ministère est inséparable du contexte historique dans lequel il s’est exercé.

**L’Egypte:** Au cours du 8ème siècle, l’unité du pays était rompue depuis longtemps et aucun chef n’était capable de rétablir un pouvoir solide et une unité dans le pays. Cependant, l’Egypte continuait d’exercer une influence sur les petits royaumes de Syrie-Palestine. Face à la montée de la puissance assyrienne, ceux-ci se tournaient vers l’Egypte pour trouver une aide qui n’arrivait jamais. Le prophète Isaïe lutta de toutes ses forces contre la politique pro-égyptienne des conseillers du roi Ezéchias de Juda.

**L’Assyrie**: Au début du 8ème siècle, Adad-Nirari III avait mené un série de campagnes dans l’ouest. Les royaumes et les régions devaient tous payer un lourd tribut. Après son règne, l’Assyrie tombe dans une léthargie. Mais les choses changent profondément lorsqu’arrive sur le trône Téglatphalasar III. Avec lui commence le véritable empire assyrien. Il s’empare des pays, les occupe et déporte les populations. En 738, tous les royaumes de la région lui furent soumis. En 722, la Samarie est totalement soumise. Le royaume de Juda tente de résister. Ezéchias mène une politique anti-assyrienne. Jérusalem est assiègée et délivrée de justesse. Pendant toute cette période, l’activité d’Isaïe est essentielle.

**Israël**: A la mort de Salomon en 933, le royaume se scinda en 2: le royaume d’Israël au nord et le royaume de Juda au sud. Avec l’ivasion de Téglatphalasar, le royaume du nord perd la plus grande partie de son territoire; seules restent la ville de Samarie et la montagne d’Ephraïm. Mais les velléités politiques de Samarie, partagée entre la soumission et la révolte, fomentée ou aidée par l’Egypte, allaient provoquer la fin du royaume d’Israël. Le prophète Osée, qui prêche alors en Israël, l’annonce en vain. Le roi Osée se révolte; les Assiriens arrivent. Samarie tombe en 722. Le royaume du nord est réduit à l’état de province assyrienne.

**Juda**: Les royaumes de Samarie et de Jérusalem furent florissants pendant un demi siècle, parce qu’il n’y avait pas de puissance politique capable de contrôler l’ensemble du Moyen-Orient. La mort de Jéroboam II coïncide avec l’entrée en scène de Téglatphalasar III. Les successeurs n’étaient pas de stature suffisante. En 738, tous les voisins doivent payer tribut à l’envahisseur. Jérusalem y échappe mais la ville ne pourra pas rester longtemps en dehors des luttes qui s’annoncent. En 735, Achaz commence à règner sur le pays. Il se trouve face à une coalition qui veut forcer l’entrée dans le pays. Il refuse et fait appel au roi d’Assyrie. Juda devient vassal de l’Assyrie et doit lui payer tribut. La politique pro-assyrienne d’Achaz déçoit les gens de Juda. C’est son fils Ezéchias qui prend sa succession. Ezéchias, doué d’une personnalité plus forte que celle de son père, règne alors personnellement. Vers 713, les petits royaumes dont Juda se révoltent contre l’Assyrie. Cette rébellion est soutenue par l’Egypte. Juda se retira à temps de sa coalition avec l’Assyrie et le châtiment qui tomba n’eut pas de conséquence sur le royaume. Cela peut-être grâce aux prédications d’Isaïe. Tous les vassaux se révoltent mais l’Assyrie persiste et tente de sièger Jérusalem. Alors que tout semblait perdu, Isaïe annonça le salut de la ville et Jérusalem fut sauvée de justesse. Cet évènement fut le point de départ de la croyance à l’inviolabilité de la ville.

* 1. **Qu’est-ce qu’un prophète ?[[2]](#footnote-3)**

Le mot *prophète* est une transcription du mot grec  *prophètès*  qui est formé du verbe  *phèmi (dire, annoncer)* et de la préposition  *pro* qui va ici dans le sens local de  *en présence de, devant*. Le prophète est quelqu’un qui annonce devant d’autres personnes quelque chose de la part de la divinité. Dans la littérature grecque, le mot a souvent pris le sens d’annoncer à l’avance, mais ce n’est pas sa signification première. Dans la Bible, il traduit le mot hébreu *nabi* qui semble dériver d’une racine sémitique signifiant  *appeler*. Le *nabi* serait *l’appelé*.
Un prophète n’est pas devin ni astrologue. Il ne prédit pas l’avenir. C’est quelqu’un qui parle de la part d’une divinité. Celle-ci peut révéler sa volonté de différentes manières. La vision en est une. Mais le prophète n’est pas un visionnaire, c’est-à-dire qu’il n’est pas l’homme de la vision. Ce n’est pas la vision ou le songe qui le caractérise. Le prophète est *l’homme de parole*. Les origines du prophétisme sont très liées à la vision, mais les visions sont toujours subordonnées à la parole. C’est pour cela qu’on peut affirmer que le prophète n’est pas homme de vision mais homme de parole.
Le prophète d’Israël est enraciné dans le passé de plusieurs façons, notamment par le tradition. Le prophète est l’homme qui lit le passé en fonction du présent, qui se réfère au passé pour voir plus clair au moment où il vit. L’action du prophète, fruit de la parole de Dieu, est en continuité avec l’action de Dieu. Dans le passé, Dieu a agi pour son peuple. C’est en se référant à ces actions passées que le prophète peut lire le présent. Il se réfère sans cesse aux traditions des peuples.
Cependant, le prophète n’est pas un homme du passé. L’actualisation de la Parole de Dieu semble être une des caractéristiques essentielles de la fonction prophétique. Le prophète parle pour les hommes de son temps. Le prophète est celui qui, au nom de Dieu, parle au présent en fonction du passé. C’est l’homme qui sait lire le présent, qui, poussé par Dieu, comprend ce qui se passe réellement et tente de donner la Parole de Dieu permettant au peuple de trouver le salut.
Enraciné dans le passé et lecteur du présent, le prophète n’en est pas moins tourné vers l’avenir et précisément parce qu’il lit le présent en profondeur. S’il peut dire une parole efficace pour les hommes de son temps, c’est parce qu’il voit la continuité de l’action de Dieu, à la lumière du passé et de la tradition.
Le prophète est l’homme de la parole de son Dieu, une parole qui vient de loin, qui doit être annoncée et écoutée aujourd’hui et qui ouvre l’avenir du peuple.

Le prophète s’adresse au peuple à travers différents genres littéraires:
- **Les récits**: il donne des informations sur des faits, des personnes, des évènements. Ils peuvent être rédigés à la première ou à la troisième presonne.
- **Les oracles**: il s’agit de *déclarations solenelles faites au nom de Dieu*. Leur fonction est de transmettre une parole de Dieu, mais ils sont aussi des appels qui demandent une réponse, qui tentent d’avoir une influence sur l’auditeur. Ils débutent souvent par *Ainsi parle le Seigneur*. Ce type de formule montre clairement qu’on est dans une religion de dialogue. Les oracles peuvent annoncer le jugement ou le bonheur.
- **Les actions symboliques**: Le prophète, homme de parole, peut aussi parfois parler sans mot dire. Les actions symboliques sont un moyen d’expression moins fréquent mais utilisé par Isaië.
- **Les paraboles**: On trouve ce genre de texte chez les prophètes. Isaïe a deux paraboles connues: celle de la vigne (Is 5,1-7) et celle du laboureur (Is 28, 23-29).

Les paroles de prophètes sont devenues les écrits des prophètes. Leur activité qui était publique et orale a été consignée par écrit. Il n’est pas aisé de déterminer précisément le chemin parcouru entre la parole des prophètes et les livres des prophètes. Ce travail s’est déroulé progressivement.

* 1. **Le prophète Isaïe[[3]](#footnote-4):**

Isaïe était probablement un notable à Jérusalem, sa connaissance de la cour semble l’indiquer. Il est difficile de lui attribuer une activité professionnelle précise. On pense qu’il était peut-être médecin ou architecte. Mais il occupait une place proche de la cour royale et s’impliquait dans la vie du Temple, sans pour autant faire partie du personnel sacré. Il ne se présente pas comme un prophète mais plutôt comme *voyant,*  titre donné à Samuel[[4]](#footnote-5).
A l’époque d’Isaïe, la sagesse politique devait naviguer entre l’Assyrie, la grande puissance du moment, et les autres petits états qui tentaient de faire face aux exigences de l’Assyrie. Isaïe accuse les scribes de son temps de prendre un chemin qui n’a rien à voir avec la sagesse divine, avec le plan de Dieu. Isaïe partait du principe que Dieu avait promis son assistance à la dynastie davidique et qu’il fallait mettre sa confiance en cette promesse divine.

Celui que l’on appelle Isaïe, rédacteur des livres d’Isaïe, est en réalité 3 personnes ayant rédigé ces livres à trois époques différentes (*Proto-Isaïe, Deutéro-Isaïe et trito-Isaïe*). Malgré leurs indéniables différences de ton et de perspective, les grandes parties du livre présentent des éléments communs et des interrelations, sur le plan du vocabulaire et du style, comme sur celui du message et de la vision théologique. L’unité de ce livre complexe peut s’expliquer de différentes manières. Une position classique voit dans le prophète Isaïe un homme qui a inspiré ses successeurs. Le développement du livre se serait alors opéré par relectures successives à partir d’un premier noyau écrit par le proto-Isaïe. La seconde voie d’interprétation fait l’hypothèse d’une rédaction unique et tardive du livre utilisant des écrits antérieurs. Une telle rédaction, incorporant et ordonnant selon une même visée théologique divers matériaux hérités de la tradition, ne serait alors que postexilique.
Sans cesse relu et augmenté, le livre d’Isaïe pourrait être comparé à une bibliothèque, peut-être la bibliothèque prophétique par excellence. Cet aspect anthologique met en lumière le rôle essentiel joué par le prophète, de son vivant et après sa mort, dans la mémoire du peuple.
Un tel livre demeure d’une actualité vive, à une époque où nombreux sont ceux qui subissent l’exil et la perte des repères. Les paroles d’Isaïe exhortent à se souvenir d’un Dieu plus grand que l’Histoire et qui en est le maitre. Un Dieu qui crèe toutes choses nouvelles et éveille l’espérance de son peuple. Il fait sortir de l’exil, du veuvage et de la tristesse.

* 1. **Commentaire sur le récit[[5]](#footnote-6):**

Is 11, 1-9 Le descendant de David

11,1 **Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines.**11,2 **Sur lui reposera l’Esprit de Yahvé, esprit de sagesse et d’intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Yahvé :**11,3 **son inspiration est dans la crainte de Yahvé. Il jugera mais non sur l’apparence. Il se prononcera mais non sur le ouï-dire.**11,4 **Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la férule de sa bouche, et du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant.**11,5 **La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches.**11,6 **Le loup habitera avec l’agneau, la panthère se couchera avec le chevreau. Le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon.**11,7 **La vache et l’ourse paîtront, ensemble se coucheront leurs petits. Le lion comme le bœuf mangera de la paille.**11,8 **Le nourrisson jouera sur le repaire de l’aspic, sur le trou de la vipère le jeune enfant mettra sa main.**11,9 **On ne fera plus de mal ni de violence sur toute la montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance de Yahvé, comme les eaux couvrent le fond de la mer.**11,10 **Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.**

Ce texte figure parmi les plus beaux de la Bible. Il est le sommet d’un ensemble formé avec les chapitres précédents. Il se constitue de deux oracles nettement distincts quoique tous deux tournés vers l’avenir (v.1-9 et v. 10-16) mais la liturgie ne retient que le premier ensemble en lui rattachant curieusement le v.10 qui lui donne une portée universaliste.
La place de cet oracle est importante. Beaucoup y lisent un nouveau chant de joie et d’espérance lié à l’enfant royal. Sans certitude absolue, car il n’est pas nommé, on peut raisonnablement voir en cet enfant le fils d’Achaz, Ezéchias.
Isaïe évoque un arbre abattut dont l’apparence ne laisse aucun espoir. La racine est en terre et ne présente aucun signe extérieur d’une possibilité de résurgence mais qui cependant reste possible. Il parle là d’une sorte de résurrection.
Alors déçu par le comportement des rois Achaz et Ezéchias, ce poème reste un récit d’espérance. Isaïe lance le cri d’une foi indéfectible à la promesse de Dieu. Un jour, Dieu fera germer et fleurir l’arbre de Jessé que l’on aurait pu croire mort. On verra surgir un rejeton nouveau. Isaïe ne le salue plus comme un roi, mais annonce un roi futur, idéal, qui ne peut que venir, et en qui Dieu réalisera sa promesse. Lorsque les Chétiens auront fait l’expérience de l’Epsrit de Jésus ressuscité, ils verront dans ce vieil oracle le déploiement multiforme des dons de l’Esprit de Dieu.
L’oracle est empreint de fraicheur. Il évoque à la fois le livre de la Genèse et la recréation après le Déluge. Ce sont là autant de figures hautes en couleur qui illustrent les notions idéales de justice, de droit et de respect de Dieu. Il nous montre le monde voulu par Dieu. La théologie messianique d’Israël trouve ici une forme poétique achevée. L’enfant royal, en son innocence, porte le projet de Dieu et ouvre le temps infini d’une paix universelle.

**2)Apport pédagogique :**

**Pratiquer la justice et la charité**

* 1. **Sujet de la leçon :**

La thématique abordée durant cette séquence provient de la septième porte d’entrée du programme de religion catholique : « Pratiquer la justice et la charité ».

* 1. **L’objectif de la séquence :**

L’objectif de cette séquence est d’aborder avec les élèves les injustices et les inégalités présentes dans le monde et de dégager les « attitudes » à adopter face à ces dernières. Le but poursuivi est également une découverte du récit d’Isaïe (11, 1 – 9) qui permet d’aborder la volonté de Dieu d’établir paix et justice sur la terre.

* 1. **Les différentes étapes pour y parvenir :**

Durant la phase d’éveil, un photo-langage sera proposé aux élèves afin d’entamer une réflexion sur leur représentation de la justice. Il s’agira également de relever certaines pratiques d’exclusion ainsi que les inégalités présentes dans notre société. Les élèves pourront alors s’exprimer sur les réactions à adopter face à l’injustice.

Gandhi sera alors abordé dans la phase de documentation comme témoin non chrétien de la justice.

Ensuite, nous analyserons, dans la phase de structuration, le récit de Is 11, 1 – 9 nous montrant que le Messie attendu sera un roi de paix et de justice. Nous ferons le lien avec le récit de Lc 17, 20 – 22.

La phase de documentation permettra d’aborder un témoin de la justice et de la charité : le Père Damien.

Cette séquence s’achèvera par la phase de réinvestissement où les élèves seront invités à réalisé une charte touchant à la justice au sein de leur classe.

* 1. **La matière théologique :**

Cf. p. 2-8

* 1. **Bibliographie :**

Guide de lecture des prophètes J. ASURMENDI, J. FERRY, A. FOURNIER-BIDOZ, J. NIEUVIARTS Bayard Paris 2010

L’intelligence des Ecritures Comprendre la parole de Dieu chaque dimanche en paroisse Année A tome I M.-N. Thabut ed. Soceval Châteaufort 1999

Cahiers Evangile 23 Isaïe 1-39 J.-M. ASURMENDI Cerf 1978

Guide de lecture des prophètes J. ASURMENDI, J. FERRY, A. FOURNIER-BIDOZ, J. NIEUVIARTS Bayard Paris 2010

Esaïe 1-12 VIIIa Commentaire de l’Ancien Testament E. JACOB Labor et Fides Genève 1987

* 1. **Compétences disciplinaires et transversales :**

Compétences disciplinaires (CD) :

1. Lire et analyser des textes bibliques

VI. Construire une argumentation éthique

Compétences transversales (CT) :

1. *S’interroger* : - Exprimer ses représentations

 - Se poser des questions

 2. *Saisir et traiter l’information* : répondre à un questionnaire sur base d’un film

 3. *Confronter – interpeller* : se laisser questionner par l’opinion d’autrui

 4. *Développer son identité personnelle* : s’exprimer et se situer en « je »

* 1. **Le déroulement détaillé de la séquence :**
1. **Phase d’éveil**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ce que je dis / fais / fais faire | Ce que je prévois que les élèves disent / fassent / écrivent au cahier | Utilisation TN | CDCT |
| 1. **Photo-langage**

Au préalable, les élèves ont eu pour consigne d’apporter deux images. La consigne était la suivante : *Pour le prochain cours, apporte deux photos. La première doit représenter ta conception de la justice ; la seconde ta conception de l’injustice. Tu devras être capable de justifier ton choix oralement.*Lors du premier cours, chaque élève est invité à partager ses images avec l’ensemble de la classe et de justifier oralement son choix. 1. **Relevé de pratiques d’exclusion : les inégalités**

Sur base des photos présentes au TN, nous demandons aux élèves quelles sont les inégalités, reflets d’injustices, présentes dans notre société.Nous instaurons un climat de débat et de réflexion autours des injustices et inégalités proposées par les élèves.Durant la discussion, les propositions des élèves, jugées pertinentes par l’ensemble de la classe, sont reprises au TN.Ensuite, il est demandé aux élèves de « classer », d’organiser les idées reprises au TN selon le domaine où sévit l’injustice.Nous insistons sur les inégalités relevées au point de vue scolaire pour le réutiliser lors de l’élaboration de la charte (phase de réinvestissement).1. **Face à l’injustice : comment réagir ?**

Nous posons aux élèves la question suivante : « Face à l’injustice, comment réagir ? » Pour répondre à cette question, nous nous basons sur les réflexions préalables des élèves. Nous leur demandons comment ils réagiraient et comment, selon eux, il conviendrait de réagir face à ces situations d’injustice, d’inégalité.  | A domicile, ils choisissent deux images / photos suivant la consigne donnée.Ils expriment leurs choix oralement.Chaque élève a la possibilité de s’exprimer sur ce qui est dit.Ils aborderont certainement les inégalités filles – garçons, familiales, culturelles, intellectuelles, sociales, raciales (…)Ils différencieront certainement les inégalités en les classant dans différentes catégories. (Ex : famille, écoles, …). Ils recopient le classement.Les élèves partagent les réactions qu’ils adopteraient face aux différentes situations d’injustice abordées jusqu’à présent et comment il conviendrait de réagir.  | Les images de chacun sont collées au TN.Les propositions des élèves sont notées au TN.Le classement est noté au TN.Cette question est écrite au TN à coté des inégalités, injustices dégagées par les élèves. | 414114VI |

1. **Phase de documentation**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ce que je dis / fais / fais faire | Ce que je prévois que les élèves disent / fassent / écrivent au cahier | Utilisation TN | CDCT |
|  **Un témoin non chrétien de**  **La justice : Gandhi** Nous proposons aux élèves 4 citations de Gandhi :*-Commencez par changer en vous ce que vous voulez changer autour de vous.**-Appeler les femmes le sexe faible est un mensonge. C’est une injustice des hommes faite aux femmes.**-Il y a beaucoup de causes pour lesquelles je suis prêt à mourir mais aucune cause pour laquelle je suis prêt à tuer.**-En opposant la haine à la haine on ne fait que la rependre, en surface comme en profondeur.* Ensuite, il est demandé aux élèves de choisir l’une d’entre elles. Ils doivent, par écrit, justifier leur choix et établir le lien entre la citation choisie et la justice, l’injustice, les inégalités ou les réactions à adopter face à ces dernières. Pour mener cette réflexion, les élèves se basent sur les discussions de la phase d’éveil.Après avoir partagé les réflexions des élèves concernant les citations, nous proposons aux élèves de visionner le film *« La vie de Gandhi ».* Un questionnaire est remis aux élèves. Ils doivent y répondre pendant le film.Ce questionnaire à pour but de mettre en avant des moments forts de la vie de Gandhi et de relever les injustices contre lesquelles il s’est battu.Pour la correction, les réponses sont demandées aux élèves.Pour terminer cette deuxième phase, nous formulons, avec les élèves, une conclusion relative à la position de Gandhi face aux injustices. | Les élèves choisissent une des citations. Ils justifient, par écrit sur les documents élèves, leur choix et ils établissent le lien avec le thème de la séquence.Ils visionnent le film et répondent aux questions. Ils partagent leurs réponses au questionnaire.Ils formulent une conclusion qui contiendra certainement les éléments suivants : Gandhi a découvert, en Afrique du Sud, les inégalités raciales exercées envers les minorités indiennes ; en Inde il luttera contre les gros propriétaires britanniques en faveur des paysans et des ouvriers ; il a lutté contre la discrimination envers les étrangers et aussi envers les femmes ; il a même été jusqu’à entamer une grève de la faim pour lutter contre la violence (émeutes) qui éclataient dans son pays (…) Ils recopient la conclusion à l’endroit prévu à cet effet. | Les citations sont écrites au TN.Nous écrivons la conclusion.Les réponses au questionnaire sont notées au TN. Les éléments des élèves sont repris au TN dans le but de formuler une conclusion. | VI32 |

1. **Phase de structuration**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ce que je dis / fais / fais faire | Ce que je prévois que les élèves disent / fassent / écrivent au cahier | Utilisation TN | CDCT |
| 1. **Introduction au récit Is 11, 1 – 9**

Nous demandons aux élèves de compléter, à l’aide de trois propositions différentes et en lien avec le thème de l’injustice, la phrase suivante : « Si j’étais Dieu, je … ». Nous invitons les élèves à partager leurs phrases avec le reste de la classe.1. **Analyse du récit Is 11, 1 - 9**

Travail préliminaire : -Nous lisons le texte Is 11, 1 – 9-Nous demandons à un élève reformuler le récit.-Nous demandons aux élèves quelles sont leurs réactions spontanées face au texte.-Nous soulignons dans le texte le vocabulaire difficile et nous le définissons : * Rejeton : nouvelle pousse produite par la souche.
* Surgeon : jeune pousse qui nait à la souche d’un arbre.
* Sentence = décision
* Equitable = juste
* Humble : qui s’abaisse volontairement à faire quelque chose en mettant de coté tout sentiment d’orgueil.
* Férule : autorité
* Aspic : serpent venimeux d’Afrique.

A la découverte du texte [[6]](#footnote-7): -Nous replaçons le texte dans son contexte : qui est Isaïe ? Qu’est-ce que l’Ancien Testament ?Nous expliquons aux élèves qui est Isaïe sur base du point 1.2 et 1.3-Nous demandons aux élèves qui prend la parole dans le récit.-Nous relevons la phrase principale du texte : « Un jour le loup habitera avec l’agneau ». Nous demandons aux élèves d’en expliquer le sens.-Nous demandons aux élèves ce que nous apprend le texte sur Dieu.-Nous établissons le parallèle avec un récit du Nouveau Testament : Lc 17, 20-22Nous lisons le récit :*La venue du Règne de Dieu**Les Pharisiens lui demandèrent : « Quand donc vient le Règne de Dieu ? » Il leur répondit : « Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas : « Le voici » ou « Le voilà ». En effet, le Règne de Dieu est parmi vous.*Nous demandons aux élèves le sens de ce récit et son lien avec le texte que nous sommes occupés à étudier.-Nous tirons une conclusion en demandant aux élèves en quoi le récit de Is 11, 1 – 9 est une invitation à pratiquer la justice et la charité. | Les élèves complètent la phrase par écrit.Ils partagent leurs propositions avec la classe.-Ils écoutent.-Un élève reformule.-Leurs premières réactions toucheront certainement la présence d’animaux dans le texte. Le texte nous parle d’animaux qui ne peuvent vivre ensemble car l’un est la proie de l’autre. Le texte nous parle du jour où ils pourront habiter ensemble. Peut-être relèveront-ils la phrase la plus connue : « Le loup habitera avec l’agneau » (v.6). Ils relèveront également que ce texte parle de violence, d’injustice (…).S’ils connaissent la signification de certains termes, ils nous proposent leur définition. Ils recopient les définitions que nous notons au TN.-Certains pourront dire que Isaïe était un prophète et que ses écrits sont présents dans l’Ancien Testament (il reprend les textes antérieurs à la vie de Jésus).-Yahvé (Dieu)- Cela signifie que, un jour, tout le monde sera capable de vivre ensemble malgré nos différences. Nous vivrons dans un monde de paix universelle.-Ce texte nous montre le monde qui est voulu par Dieu : un monde de paix et de justice.-C’est aujourd’hui que nous devons faire de notre terre un monde de justice et de charité. La venue de ce monde de paix et de tolérance est entre nos mains. C’est à l’homme de le construire.-Ce récit illustre les notions idéales de justice, de droit et de respect. Il nous montre le monde qui est voulu par Dieu : un monde de justice où tous les hommes pourront vivre ensemble. Il nous invite à la paix universelle. Cette paix, cette justice c’est maintenant qu’elles doivent être présentes dans nos vies et chacun d’entre nous en est responsable. | Les définitions sont écrites au TN, les élèves les recopient. La conclusion est écrite au TN | 1I |

1. **Phase de réinvestissement**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Ce que je dis / fais / fais faire | Ce que je prévois que les élèves disent / fassent / écrivent au cahier | Utilisation TN | CDCT |
|  **Elaboration d’une charte**Nous demandons aux élèves s’ils savent ce qu’est une charte, nous leur proposons de chercher la définition de ce terme au dictionnaire. Nous reprenons les injustices présentes au sein de l’école que nous avons identifiées durant la phase d’éveil. Nous donnons la consigne suivante aux élèves : *Par groupe de 4 élèves, reprenez la liste des différentes injustices présentes à l’école que nous avons relevées ensemble (vous pouvez en ajouter de nouvelles). Sur base de ces dernières, rédigez une charte établissant les règles à suivre en classe au point de vue de la justice et du respect.* Les idées de chaque groupe sont ensuite mises en commun.Ensemble, nous élaborons une charte reprenant les propositions des élèves. Elle est inscrite sur un panneau qui sera affiché dans la classe. | Ils cherchent la définition au dictionnaire et nous donne la signification : Loi, règle fondamentale. *Ex : La charte des droits de l’homme.* | Nous écrivons la définition au TN.Dans un premier temps, les propositions sont écrites au TN avant d’être recopiée sur le panneau. |  |

Conclusion

Dans un monde où l’injustice fait partie du quotidien, le récit d’Isaïe nous ouvre la voie vers un monde idéal où chacun aurait sa place et vivrait en harmonie avec les autres. Il est essentiel d’aborder dans nos classes la thématique de la justice et d’actualiser ce thème en l’associant à leur propre vécu, à leur vie quotidienne en classe. L’apprentissage du respect envers les autres et de l’équité entre tous est indispensable et le cours de religion nous semble idéal pour transmettre ces valeurs. Cette séquence permettra aux élèves de prendre conscience des inégalités qui existent mais aussi de la vision chrétienne en lien avec celles-ci. Ils auront l’occasion d’apprendre que l’injustice n’est pas une fatalité et qu’il est possible de vivre autrement, dans le respect et l’amour de l’autre. De plus, le récit de Luc, invite l’homme à prendre ses responsabilités, à ne pas attendre une action divine qui transformerait notre monde. Le message du Nouveau Testament va plus loin en mettant l’avenir du monde entre les mains de l’homme. Les jeunes pourront se sentir responsables et devenir acteurs de cette justice à établir.

1. Cahiers Evangile 23 Isaïe 1-39 J.-M. Asurmendi Cerf 1978 p. 14-17 [↑](#footnote-ref-2)
2. Cahiers Evangile n° 23 Isaïe 1-39 J.-M. Asurmendi Cerf 1978 p. 5-13 [↑](#footnote-ref-3)
3. Guide de lecture des prophètes J. ASURMENDI, J. FERRY, A. FOURNIER-BIDOZ, J. NIEUVIARTS Bayard Paris 2010 p. 21-28 [↑](#footnote-ref-4)
4. Esaïe 1-12 VIIIa Commentaire de l’Ancien Testament E. JACOB Labor et Fides Genève 1987 p. 7-21 [↑](#footnote-ref-5)
5. Guide de lecture des prophètes J. ASURMENDI, J. FERRY, A. FOURNIER-BIDOZ, J. NIEUVIARTS Bayard Paris 2010 p. 21-28

L’intelligence des Ecritures Comprendre la parole de Dieu chaque dimanche en paroisse Année A tome I M.-N. Thabut ed. Soceval Châteaufort 1999 p. 33-34

Cahiers Evangile 23 Isaïe 1-39 J.-M. ASURMENDI Cerf 1978 p. 50-54 [↑](#footnote-ref-6)
6. Le professeur utilise ici le point 1.4 de la théorie. [↑](#footnote-ref-7)